

Un candidat à la présidentielle dénonce le linky

De : **Jean-Yvon L**

Date : 12 avril 2017 à 13:18

Objet : Fw: Re: <DKIM> Re: Fwd: Un candidat à la présidentielle dénonce le linky

12. April 2017 um 05:45 Uhr

Von: "Jean-Yvon L" <debat-linky@listes.enercoop.org>

C'est marrant cette propension à ne pas vouloir comprendre (ou à ne pas comprendre).

Car quand on fait des hypothèses fausses (pas de 30 minutes, relevé de la seule puissance) on ne peut que par hasard tomber sur des réponses justes.

Avec des hypothèses bisounouristes on arrive à des conclusions bisounouristes.

Ca n'implique nullement que les conclusions sont justes.

Le signal est analysé quelques millions de fois par seconde (échantillonnage à 4 ou 8 MHz, j'ai passé il y a quelques temps l'info). La puce de mesure du Linky c'est le [STPM10](#)

Donc largement assez pour faire de l'analyse fine, ça sert notamment à calculer le décalage de phase. C'est le type d'info qui est relevé par ENEDIS : il n'y a pas que la puissance, il y a les puissances active, réactive, apparente, la tension, l'intensité etc...

À votre avis, pourquoi EDF SA paye-t-elle des thésards sur la signature électrique des appareils s'ils ne peuvent obtenir l'info de base ?

Une fois de plus le code du compteur peut-être mis à jour à distance sans aucun contrôle possible. Ce n'est pas du complotisme, c'est un fait.

Une fois l'analyse faite localement au niveau du compteur il suffit d'un faible débit pour faire remonter les usages différents équipements.

Là encore, pas de preuve qu'ils le font actuellement (et ce n'est sans doute pas le cas) mais si EDF SA fait travailler des thésards sur le sujet, si ENEDIS se présente comme entreprise du big data, si elle ne parle pas de compteur mais de capteur, il est peut-être temps de se réveiller.

De même rien dans le compteur ne bride le pas à 30 minutes.

De même rien dans le compteur n'historise les demandes du réseau, notamment les demandes de relevé.

Oui techniquement le compteur Linky a la possibilité de savoir quels appareils sont utilisés (avec le big data dont se vante ENEDIS il est possible d'identifier, pas à 100 % mais pas loin, que ce vous faites. Un peu comme en récoltant des millions de photos de tigre Picasa/Google peut "deviner" si c'est un chat ou un tigre. Quelques erreurs mais essentiellement fiable).

Faire une confiance absolue à une entreprise dont une filiale (RTE) a déjà été condamnée pour falsification (diminution du transfert d'énergie sur une ligne le temps des contre-mesures) et qui s'apprête à acheter une entreprise qui a la culture de la falsification dans la peau (Areva et sa forge du Creusot) me semble entrer dans le cadre des bisounours. Je n'ai rien contre les bisounours mais est-ce que le résultat des élections des 20 ans à venir vous permet de nous garantir qu'ils seront au pouvoir ?

N. B. : avec le protocole G3, le débit prévu est supérieur à celui des meilleurs modem RTC (280 kbps contre 56 kbps). Ridicule par rapport à de la fibre mais largement suffisant pour remonter des signatures d'appareil.

Si vous faites confiance à EDF SA, pourquoi êtes vous chez Enercoop ? Car aux dires d'EDF SA le courant est propre, aux dires d'EDF SA, le nucléaire c'est bon contre le changement climatique. Aux dires d'EDF SA, le risque de tsunamis était négligeable. Aux dires d'EDF SA, les centrales sûres même en zone sismique.

Et aux dires d'EDF SA, le compteur Linky est dans danger pour la vie privée.

Aux dires d'EDF SA, l'accident nucléaire de Three Mile Island (1979) ne pouvait se produire en France. Il n'empêche après ils ont revu le fonctionnement des centrales en France.

Pourquoi ?

L'automatisme de TMI était à l'américaine (une commande de marche du moteur de la vanne, une temporisation et quand elle est écoulée on arrête le moteur et on allume la lampe correspondant à la position de la vanne. Le moteur n'a pas marché mais la lampe s'est allumée et l'automatisme a travaillé comme si la vanne était dans une position alors qu'elle était dans une autre).

L'automatisme dans les centrales française était à l'européenne (une demande de mise en route, un capteur de fin de course qui allume la lampe et coupe moteur).

Donc effectivement le même accident n'était pas possible.

Par contre les opérateurs de TMI ont pu éviter l'accident majeur en repasant en manuel quand ils se sont aperçus que l'info de base était fautive : hypothèses fausses et conclusions fausses.
À l'époque EDF (par encore SA) pensait qu'un cas de pépin il ne fallait pas laisser l'opérateur travailler car il était stressé et donc qu'il fallait passer en automatique non débrayable.
Heureusement à TMI ce n'était pas EDF qui avait fait l'automatisme.

N. B. : EDF SA c'est encore cette entreprise qui veut racheter Areva qui pas plus tard qu'hier quand un wagon de déchets nucléaires a partiellement déraillé parlait de désordre et d'incident.

Jean-Yvon

Bonjour,

Je suis tout à fait d'accord avec l'analyse de Jean Yvon (ENERCOOP?) concernant le système Linky et bigdata, ainsi que sur le dossier nucléaire.

Précisons d'ailleurs que les centrales REP fonctionnent selon le brevet PWR vendu à EDF par Westinghouse. Donc le nucléaire "français" on repassera.

Par ailleurs, cette industrie est plombée par de multiples malversations, parmi lesquelles les défauts constructifs des GV et cuves des réacteurs, construits à l'usine du Creusot, rachetée vite fait par AREVA en 2006, et qui a fabriqué un acier trop chargé en carbone (0,6% au lieu de 0,2) ce qui conduit à une résistance des matériaux différente de celle annoncée et possiblement générateur de défaillances. Sur ce sujet, à EDF comme chez AREVA c'est l'OMERTA, tout va bien, pas de pb, on gère!

Pour Linky, il faut distinguer la fréquence d'échantillonnage du processeur et le pas de collecte des données configuré, et configurable.

Dans la mesure où ENEDIS veut connaître l'appareil qui se connecte par sa signature électrique, et que, lors de l'enclenchement, les paramètres synchrones à la fréquence (I, U, P, Q) présente une courbe de variation transitoire caractéristique durant environ 20s, le pas idéal pour l'identifier est d'au moins 1 s. Changer de fournisseur? dans le réseau électrique, il est impossible de différencier un électron "propre" d'un électron "sale"

Les fournisseurs d'électricité qui prétendent vendre que de l'électricité "propre" vivent dans un monde purement virtuel et financier.

Et quand bien même, il faudrait encore apporter la preuve que l'éolien industriel, par exemple, est vertueux.

En fin de carrière à RTE, j'étais responsable du raccordement des nouveaux moyens de production sur l'actuelle Occitanie. Ces nouveaux parcs étaient surtout éoliens et photovoltaïques.

Le lobby éolien a fait le maximum pour que le cahier des spécifications techniques de RTE pour les futurs parcs soit le moins contraignant possible, afin de réduire les coûts de construction et faire très vite de somptueux bénéfices.

Résultat, l'électricité produite par ces éoliennes industrielles est aussi sale que le CPL du Linky.

En effet, le cahier des charges "light" a permis aux promoteurs de doter leurs éoliennes d'équipements basiques, voire inopérants. Ainsi RTE doit installer des batteries de condensateurs pour compenser un régulateur de tension inefficace, générant un diagramme P,Q (ou trapèze) de l'alternateur qui ne règle quasiment pas la tension aux bornes de la machine.

De même, ces éoliennes ne peuvent pas participer au réglage de la fréquence et déclenchent au moindre creux de tension ou perturbation sur le réseau (orage, défaut...)

Enfin les harmoniques du courant sont mal filtrées, d'où une pollution majeure

Pour parachever le tableau, leur déploiement anarchique contribue à transformer les campagnes et montagnes françaises en zones industrielles invivables.

Il est temps de changer de paradigme, car si l'éolien n'est pas vraiment vertueux et qu'il ne peut électrotechniquement remplacer le nucléaire, il faut réfléchir très vite à des solutions vraiment écologiques.

Patrice G